

moyen-orient

Netanyahou contre la Palestine

Tout au long de sa vie politique, Benjamin Netanyahou a remodelé la nature et la place de l'État hébreu au Moyen-Orient. Avec une constante, empêcher la création d'un État palestinien.

Bibi. C'est le surnom du premier ministre israélien Benjamin Netanyahou, quarante ans de vie politique, dont dix-huit à la tête de l'État hébreu. C'est au cours de son dernier mandat, entamé en 2022 à l'âge de 73 ans, que s'est éteinte toute perspective de paix avec les Palestiniens. Le 7 octobre 2023, le Hamas, qui contrôle la bande de Gaza depuis 2007, lance une attaque terroriste contre l'État d'Israël, kidnappe 251 otages dans ses tunnels et tue plus de 1.200 personnes, en majorité des civils. Ce crime, « le plus grand massacre antisémite de notre siècle », selon les mots d'Emmanuel Macron, va entraîner une réponse militaire israélienne de très grande ampleur dans la bande de Gaza. Les attaques du 7 octobre révèlent aussi les errements stratégiques de l'État hébreu, en particulier ceux du premier ministre israélien, dont la politique a longtemps renforcé le mouvement islamiste.

Un soutien financier assumé au Hamas

« Toute personne qui veut empêcher la création d'un État palestinien doit soutenir le renforcement du Hamas », défendait Benjamin Netanyahou, en 2019. Un soutien qui justifie la libération, en échange d'un otage franco-israélien en 2011, du prisonnier Yahya Sinouar, futur architecte du 7 octobre. Un soutien qui explique aussi pourquoi l'État hébreu a longtemps fermé les yeux sur les milliards de dollars qui sont arrivés à Gaza, via le Qatar. « C'est une défaillance grave de l'état-major israélien. Maintenant, Benjamin Netanyahou est



Benjamin Netanyahou n'a jamais défendu la création d'un État palestinien. (Photo AFP)

le premier responsable. Il a cru que le Hamas était dissuadé », abonde Freddy Eytan, ancien ambassadeur d'Israël et auteur, en 2011, d'une biographie du premier ministre (Bibi, le réveil du faucon : portrait biographique de Benjamin Netanyahou, éd. Alphée). Empêcher l'émergence d'un État palestinien, Benjamin Netanyahou s'y attelle de longue date. Né en 1949 à Tel-Aviv, il grandit aux États-Unis et revient en Israël en 1967, pour effectuer son service militaire, au cours duquel il participe à des opérations commando. Ambassadeur auprès des Nations unies à New York, il préside le Likoud (droite nationale libérale) au moment des accords d'Oslo, en 1993, qui posent les bases d'une autonomie palestinienne. Impensable, pour Netanyahou. « L'histoire retiendra que vous avez été le chef d'un gouverne-

ment qui a établi une armée de terroristes palestiniens », érucc-t-il en 1995 à la Knesset, le Parlement israélien, devant le premier ministre d'alors, Yitzhak Rabin. Lors d'un rassemblement de protestation initié par le Likoud, un portrait de Rabin en uniforme SS est exhibé. Netanyahou ne bouge pas. Le premier ministre est assassiné la même année par un extrémiste religieux juif. Netanyahou, parmi d'autres, est sauvé politiquement lorsque décision est prise de ne pas enquêter sur les déclarations ayant incité au meurtre d'Yitzhak Rabin. Sa veuve, Leah, ne prendra pas de vents. « Certinement oui, je le (le Likoud) rends responsable » de l'assassinat du premier ministre, déclare-t-elle. En 1996, Benjamin Netanyahou est élu premier ministre - le plus jeune de l'histoire du pays - et poursuit la colonisation israé-

lienne en Cisjordanie. C'est d'ailleurs un marqueur de ses six mandats à la tête du gouvernement : légaliser les constructions existantes, autoriser les futures et disqualifier les Nations unies, dont les résolutions rappelant leur illégalité au regard du droit international ne changent rien. Une « brèche » dans la rhétorique de Benjamin Netanyahou sur la création d'un État palestinien se produit néanmoins en 2009, lors de discours prononcés à l'université de Bar-Ilan, à Tel-Aviv. « Il dit qu'il faut en créer un, mais démilitarisé », affirme Freddy Eytan. Mais dans les faits, le patron du Likoud maintient ses positions maximalistes : démilitarisation, pas de retour des réfugiés palestiniens et Jérusalem comme capitale unifiée d'Israël. Cette parenthèse est refermée en 2015. Réélu premier ministre, il affirme pen-

dant la campagne qu'un État palestinien n'émergera pas tant qu'il sera à ce poste, ajoutant que les conditions de sa création ne sont plus réunies depuis les printemps arabes.

Le pompier et ses pyromanes

Ses nouveaux alliés à la Knesset ne vont pas le contredire. « Depuis 2017 et son procès pour corruption (toujours instruit), il veut survivre politiquement, explique Freddy Eytan. Sa coalition de 2022 est bâtie avec des partis nationalistes d'extrême droite et ultraorthodoxes. Il est obligé de les accepter, sinon il tombe. » Les accepter, c'est ne pas réagir lorsque le ministre des Finances Bezalel Smotrich annonce la création de nouvelles colonies en Cisjordanie ; ou quand Itamar Ben Gvir, ministre de la Sécurité nationale, enchaîne les provocations sur l'esplanade des Mosquées. « Netanyahou doit être le pompier de pyromanes dont les revendications peuvent être contraires à l'État d'Israël », résume le biographe.

En liant son destin à celui d'Israël, Netanyahou l'a entraîné dans une guerre dont plus personne n'identifie les buts, si ce n'est contenter ses alliés d'extrême droite. Pour rester en place, il a accepté de briser unilatéralement le cessez-le-feu avec le Hamas à Gaza, d'être accusé d'y organiser une famine - ce qu'il nie - et d'envisager le « départ volontaire » de ses habitants. La Cour pénale internationale a émis un mandat d'arrêt à son égard, fin 2024, pour crime de guerre et contre l'humanité. Mais l'avenir politique de Benjamin Netanyahou est aux mains des Israéliens, attendus aux urnes en 2026.

Léo Humbert

la bourse

Séance du 28 juillet

Cac 40 7 800,88 pts -0,43 %

L'EUPHORIE MATINALE DÉJÀ OUBLIÉE

L'euphorie du début de séance (+1,1% vers 7930 pts) est déjà oubliée : l'indice parisien achève la journée sur une perte de 0,43%, à 7800,88 points, freiné par Eurofins Scientif (-4,8%), Thales (-4,3%) ou encore Pernod Ricard (-3,5%). L'Euro-Stoxx50 recule de 0,27% tandis que le DAX lâche près de 1,02% après la signature de l'accord commercial entre Bruxelles et Washington. Si le Vieux Continent échappe au scénario catastrophe des 30% - voire 50% - de droits de douane, la plûle reste dure à avaler. Celle-ci a pris la forme d'un taux unique de droits de douane de 15 % sur la grande majorité des exportations de l'UE (contre entre 2,5% et 5% précédemment).

MARCHÉ DE L'OR

Libellé	Dern. €	% Jour	% an
Lingot de 1 KG	90 000,00	0,00	+11,81
Pce 10 florins holl.	568,90	0,00	+13,12
Pce 20 USD	2 925,00	+4,38	+6,75
Pce 20 F (Napoléon)	544,90	-1,96	+13,54
Pce 50 pesos mex.	3 420,25	-2,24	+10,05
Pce Suisse 20 F	543,90	+3,40	+11,47
Souverain	688,70	-0,35	+18,33

Baril de Brent > 69,74 \$ +1,97 %

Valeur du moment	Dern.	% Jour	% an
Lhyfe S.A.	3,20	0,00	+9,59

BILLETS GUICHET

	Achat	Vente
Couronne danoise	0,1307	0,1374
Dollar américain	0,8507	0,8679
Dollar canadien	0,6170	0,6358
Franc suisse	1,0564	1,0886
Livre Sterling	1,1353	1,1699
Norvège Couronnes	0,0820	0,0870
Suède Couronnes	0,0870	0,0924

REPÈRES ÉCONOMIQUES

SMIC Horaire : 11,88€ au 1^{er} novembre 2024
SMIC Mensuel : 1 801,80€ au 1^{er} novembre 2024
Nbre de chômeurs : 2 355 000 (1^{er} trimestre 2025) au sens du BIT
Hausse des prix : +0,97% sur un an (juin) : +0,38%
Dettes publiques françaises : 3 345,8 milliard € au 1^{er} trimestre 2025

CAC 40

Libellé	Dern. €	% Jour	% An
Accor	49,47	-0,52	+5,17
Airbus Group	177,64	-1,42	+15,62
Air Liquide	172,40	+0,42	+9,86
Arcelor Mittal SA	28,71	+0,28	+28,00
Axa	42,15	-0,28	+22,81
BNP Paribas	77,38	-1,89	+30,67
Bouygues	38,20	-1,50	+33,85
Bureau Veritas	27,30	-1,30	-6,95
Cap Gemini	135,00	+0,71	-14,64
Carrefour	12,69	-2,12	-5,95
Credit Agricole	16,19	-0,80	+21,82
Danone	65,78	-1,50	+1,01
Dassault Systemes	29,68	-0,34	-11,40
Edenred	26,92	-1,03	-15,21
Engie	19,60	-0,33	+28,02
EssilorLuxottica	246,20	-1,40	+4,50
Eurofins Scientif.	65,42	-4,86	+32,67
Hermes Intern.	2 388,00	+0,13	+3,26
Kering	215,90	-2,66	-9,38
L'Oreal	373,60	-0,29	+9,29

CHANGES

	Préc.	Dernier	% var.
Couronne danoise	0,1340	0,1340	0,00
Dollar américain	0,8524	0,8593	+0,81

Libellé	Dern. €	% Jour	% An
Legrand	126,50	+1,48	+34,52
LVMH	489,20	+0,10	-23,02
Michelin	31,38	+1,00	-1,32
Orange	13,05	-2,06	+35,49
Pernod Ricard	96,56	-3,49	-11,41
Publicis Groupe SA	81,92	-1,92	-20,47
Renault	33,96	-1,34	-27,82
Safran	275,80	-0,61	+30,03
Saint Gobain	100,60	-1,52	+17,39
Sanofi	85,50	+0,46	-8,79
Schneider Electric	236,10	-0,06	-1,99
Societe Generale	50,82	-0,20	+87,11
Stellantis NV	8,28	-2,57	-34,51
Stmicroelectronics	22,86	+2,74	-5,85
Teleperformance	88,22	-1,34	+6,14
Thales	229,70	-4,33	+65,67
TotalEnergies	52,40	+2,08	-1,82
Unibail-Rodamco Westfield	82,92	+0,58	+14,03
Veolia Environ.	30,43	-0,91	+12,25
Vinci	123,35	-0,68	+23,67

	Dern.	% Jour	% An
Dollar canadien	0,6220	0,6264	+0,71
Franc suisse	1,0702	1,0725	+0,21
Livre Sterling	1,1449	1,1526	+0,67
Yen japonais (100)	0,5771	0,5795	+0,42

la Nouvelle République.fr

SICAV ET FCP

Libellé	VL. €	Date	Var An %
Caisse d'épargne			
Ecur. Harmonie RD	F 54,95	24/07/25	+5,05
Ecur. SRI Obli Euro C	F 69,77	24/07/25	-0,06
Ecur. Profil 5 C	F 45,84	24/07/25	+2,50
Ecur. Profil 50	F 62,82	24/07/25	+1,11
Ecur. Profil 75 D	F 68,93	24/07/25	+6,82
Ecur. Profil 90 D	F 60,08	24/07/25	+7,27
LA POSTE - La Banque Postale			
LBPAM Respons. Actions Euro R	S 58,78	24/07/25	+11,14
LBPAM ISR Actions Focus France R S	S 73,12	24/07/25	+9,89
LBPAM ISR Actions Focus Euro R S	S 162,08	24/07/25	+10,98
LBPAM ISR Obli Moyen Terme C S	S 294,59	24/07/25	+1,90
LBPAM ISR Obli Moyen Terme D S	S 196,42	24/07/25	+1,90
LBPAM ISR Obli Revenus S	S 767,95	24/07/25	+1,67
LBPAM ISR Profil 50 D S	S 310,02	24/07/25	+2,63
SOCIETE GENERALE - Société Générale			
SG Obligations S	S 49,23	24/07/25	+1,32